

Appel de l'Assemblée Générale étudiante du Mirail du 25 novembre

Depuis plus d'un mois, **l'Université du Mirail est en lutte contre le désengagement financier de l'État dans l'enseignement supérieur**, la dégradation de nos conditions d'études, la répression des mouvements sociaux et les violences policières, ainsi qu'en soutien à la ZAD du Testet.

Depuis lundi soir, la présidence de l'université a déployé sur le campus une cinquantaine d'agents de sécurité privée. Les vigiles ont agi en briseurs de grève en s'attaquant violemment aux piquets étudiants. **Les maîtres-chiens ont attaqué les étudiant-e-s et un étudiant a été mordu par un chien** : plus jamais le président Minovez et ses vigiles ne doivent attaquer les étudiant-e-s sur les piquets de grève.

La militarisation de l'espace public et la répression des mouvements sociaux s'accroissent. **Les choix de répartition du budget de l'État et des universités se font toujours à notre détriment.**

Nous appelons à amplifier la mobilisation contre le désengagement financier de l'État dans l'enseignement supérieur, la dégradation de nos conditions d'études, la répression des mouvements sociaux et les violences policières.

Nous appelons à une journée de mobilisation nationale le jeudi 27 novembre dans l'enseignement et demandons aux syndicats professionnels de déposer des préavis de grève. **A Toulouse, nous manifesterons en manifestation inter-facs, inter-lycées à 15h30 au Capitole.**

Nous appelons enfin, **en soutien aux inculpé-e-s et condamné-e-s des 1, 8 et 22 novembre qui doivent être relaxé-e-s et amnistié-e-s**, à organiser des rassemblements lors des procès.

A Toulouse, **nous organiserons un meeting /concert le 3 décembre au soir à l'Université du Mirail** pour soutenir financièrement les inculpé-e-s et condamné-e-s.

Nous nous retrouverons le 4 décembre à 13h devant le Palais de Justice pour un rassemblement de soutien et appelons toutes les organisations et mouvements progressistes à nous rejoindre.

Du fric pour les facs et les lycées, pas pour la police ni pour l'armée !